



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Politique

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Politiques économiques et développement en Corée du Sud lors de son industrialisation.

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
B Introduction	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
C Recherche	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
E Raisonnement	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
H Conclusion	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
I Présentation formelle	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
J Résumé	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
K Évaluation globale	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
Total sur 36	16		<input type="text"/>		<input type="text"/>	

Politiques économiques & développement en Corée du Sud lors de son industrialisation
Quelles ont été les politiques économiques de la Corée du Sud ayant mené à son
industrialisation?

Mai 2013

Table des matières

Résumé	1
Introduction.....	2
Développement.....	3
Situation historique.....	3
Mise en place.....	3
Influence de la guerre du Viêt Nam sur l'industrialisation de la Corée du Sud	4
Premiers grands travaux.....	5
Éducation.....	5
Libéralisation des marchés.....	6
Implication de l'état dans l'économie	7
Industrie technologique.....	9
Conclusion	10
Bibliographie.....	11

Résumé

Dans ce travail, je me suis demandé quelles étaient les politiques économiques ayant mené à l'industrialisation de la Corée du Sud. J'ai fait ma recherche grandement grâce à des livres qui arpentent de front en comble cette période de croissance sud-coréenne au point de vue économique. Aussi, quelques documentaires m'ont permis d'en apprendre encore davantage sur ce sujet. Suite à ces lectures et ces visionnements, j'ai combiné les notes et j'en suis arrivé à des points principaux. Tout d'abord, le gouvernement ne perd pas de temps et impose de nouvelles bases économiques ; dictant la direction économique (quoi et quand produire) et utilisant des politiques monétaires pour se tailler une place dans le commerce international. La qualité et la quantité de main d'œuvre spécialisée permettront à la Corée de se démarquer dans le secteur technologique. La décision de l'état de se développer dans certains marchés sera bénéfique à la croissance puisque ce sont des domaines rentables et durables. Tout cela a grandement été stimulé par l'aide technique et financière internationale. La Corée a donc connu une croissance rapide et excellente grâce à de bonne décision économique et un diversification plus lente vers différents secteurs d'activités. Elle a aussi profité, en quelque sorte, des conflits extérieurs de l'époque (La guerre froide) pour prendre le côté des américains qui offriront une aide précieuse au développement économique. Toutes ces politiques permettront à la Corée du Sud d'avoir de solides bases pour se sortir de la pauvreté et devenir la puissance économique qu'elle est aujourd'hui.

251 mots

Introduction

Un des objectifs majeurs de toute société est de connaître une croissance économique. Chaque société évolue à un rythme variable. En général, les pays connaissent une croissance relativement constante, mais d'autres pays demeurent enfoncés dans un cercle vicieux les clouant à une croissance lente et difficile. La corruption, le manque de capital humain ou financier et des infrastructures obsolètes peuvent, généralement, causer ce cercle vicieux dans les états non industrialisés. Certains pays ont toutefois réussi à briser leurs chaînes et connaître une croissance excellente et rapide. C'est le cas notamment de la Corée du Sud qui a su passer d'un des pays les plus pauvres dans les années 1960, à la 15^e puissance économique¹ en 2011. Cette croissance rapide et incroyable n'est pas seulement le fruit du hasard. Le travail acharné du peuple coréen ainsi que la détermination de ses dirigeants a réussi à vaincre le cycle de la pauvreté. Bien sur, on ne peut négliger l'apport de l'aide des puissances extérieures, mais, malgré tout, je ne peux m'empêcher de me poser la question suivante : quelles ont été les politiques économiques de la Corée du Sud ayant mené à son industrialisation? Ce sujet a capté mon attention, car étant un passionné d'économie je me suis intéressé à cette industrialisation qui est une des plus rapides des nouveaux pays industrialisés. De plus, cette industrialisation peut s'imposer comme un certain modèle pour les pays voulant se sortir des limbes de la pauvreté étatique, puisque la Corée a connu un parcours presque exemplaire. Je présenterais donc, dans ce travail, les différentes politiques de développement imposé par le régime de Park Chung Hee et de Chun Doo-Hwan ainsi que les différentes pressions externes.

¹ Selon les données du PIB nominal par le FMI : <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2011/02/weodata/index.aspx>

Développement

Situation historique

La Corée du Sud se retrouve dans une situation plutôt désagréable au milieu du 20^e siècle. Suite à l'occupation japonaise ainsi que la guerre de Corée, la Corée du Sud se retrouve donc dévastée, pauvre et faible politiquement. On fait face à un gouvernement extrêmement corrompu et peu puissant. Une très faible partie de la population sont des travailleurs dans le secteur industriel et les plus riches profitent des largesses de l'état pour s'enrichir davantage. Le pays est en stagnation; n'ayant pas connu de croissance économique depuis 1945. La population est extrêmement pauvre et le pays devient instable.

Le 16 mai 1961, le General Park Chung Hee prend le pouvoir grâce à un coup d'État. Profitant ainsi de l'insatisfaction face au gouvernement en place pour se hisser au pouvoir, son règne durera jusqu'en 1979 où il sera assassiné par le responsable de sa garde rapprochée.

Mise en place

Le général n'y alla pas de main morte pour la restructuration de l'état coréen. Dès son arrivée, il fit arrêter les hommes d'affaires les plus fortunés pour avoir profité du système de corruption. Ils seront par la suite libérés en échange de leur coopération dans le nouveau développement de ce pays, débloquant ainsi des fonds pour l'investissement gouvernemental. Ce nettoyage ainsi que cet accès à plus de capital financier permettent à la Corée de partir sur des assises plus fortes.

Pour faciliter le développement du pays, les banques seront nationalisées pour concentrer l'investissement vers certains secteurs où l'on veut un développement. Cet investissement concentré aidera grandement pour le développement industriel sud-coréen.

À l'aide des nouveaux capitaux disponibles, le gouvernement effaça les dettes des petits agriculteurs et redistribua les terres qui appartenaient aux grands propriétaires terriens.

Pour stimuler les prêts envers la Corée, le gouvernement modifia la loi sur les capitaux étrangers de manière à donner une garantie aux prêteurs. Éliminant le risque de défaut de paiements et de dépréciation des taux, les Coréens s'assurent un intérêt accru des prêteurs étrangers. Cette mesure permit de stimuler l'entrée de capitaux financiers au pays.

Les taux d'intérêt intérieurs seront gardés haut pour ainsi augmenter l'épargne privée et se protéger contre la dette coréenne à l'étranger. Cette mesure eut un effet canon augmentant l'épargne de 25 % le premier mois, triplant dans la première année et doublant dans la suivante.

Le gouvernement créa trois nouveaux ministères qui s'occuperont de l'économie sud-coréenne. L'agence de planification économique, qui sera responsable de l'investissement et de la production du pays, le ministère de l'Industrie et des Échanges, qui prendra en charge les nouveaux marchés et finalement le ministère des Finances gérant le budget du gouvernement. La création de ces ministères est basée grandement sur le modèle japonais.

Influence de la guerre du Viêt Nam sur l'industrialisation de la Corée du Sud

En 1964, la guerre du Viêt Nam éclate. Le général Park Chung Hee décide d'épauler le côté américain. Cette alliance sera un des atouts majeurs de la Corée du Sud pour son industrialisation. En grande partie puisqu'ils auront droit à de l'aide technique et financière du gouvernement américain pour aider leur croissance économique, mais aussi puisque lors de cette guerre les soldats sud-coréens seront rémunérés par les américains. Cette situation amène une entrée d'argent pour les Coréens et permet au pays de s'armer à faible coût. La guerre a donc permis à la Corée d'augmenter l'aide internationale perçue et de grossir les rangs de son armée.

Aussi, les États-Unis finissent par convaincre les Sud-Coréens de s'allier avec les Japonais et de laisser de côté leur rancune (puisque la Corée a été occupée par les Japonais avant son indépendance). Cette alliance sera aussi extrêmement bénéfique à l'industrialisation de la Corée, puisque le Japon a connu une situation similaire il y a peu de temps et peut ainsi transmettre leur apprentissage.

Premiers grands travaux

Le manque criant d'infrastructures comme des routes, des centrales, des lignes électriques et des ports commerciaux pourraient limiter le développement industriel sud-coréen, c'est pourquoi c'est une des premières choses sur laquelle le pays va se concentrer. On commença donc par la construction de la première autoroute de Corée, reliant Séoul au Nord-Ouest et Pusan au Sud-Est du pays. Un problème majeur se présente face à ce projet : le manque d'ingénieurs qualifiés. On remédia à cette situation de manière radicale. On forma des ingénieurs sur le chantier à l'aide de manuels fournis par le gouvernement. Les travailleurs sont soumis à des conditions de travail extrêmement difficiles, travaillant énormément d'heures et étant sous la pression pour arriver aux dates limites sans encombre. L'utilisation du régime totalitaire en place et le travail acharné des employés coréens a mené ce projet à réussir. Bien évidemment, on ne peut négliger l'aide technique apportée par l'aide internationale (que ça soit les États-Unis, l'Allemagne de l'Ouest ou le Japon).

En même temps, on favorise énormément l'industrie légère (comme le textile), mais on met la table pour le développement de l'industrie lourde en important des engrais, de la machinerie et en finançant la construction d'infrastructures.

Éducation

L'investissement coréen en éducation s'est fait simplement. Puisqu'on avait énormément de chômage dans ce secteur d'activité, des subventions gouvernementales on suffit pour lancer

l'instruction populaire. Des salaires particulièrement avantageux seront donnés aux professeurs ce qui permet d'avoir une bonne qualité d'enseignement.

Ce qui a aussi permis à la Corée du Sud d'obtenir beaucoup de travailleurs spécialisés assez rapidement est une loi obligeant les entreprises à fournir des formations sur le fonctionnement de l'usine.

Les États-Unis seront aussi d'une grande aide à la Corée du Sud leur transmettant de l'expertise pour la sous-traitance ou au niveau militaire ce qui aidera grandement la Corée à se développer de manière soutenue dans ces deux domaines.

Un des succès de l'industrialisation de la Corée du Sud est l'investissement massif fait dans l'éducation. Une augmentation globale du nombre d'ingénieurs ainsi que de scientifiques. Aussi, l'analphabétisme passe de 40 % à presque zéro de 1946 à 1963. Une augmentation substantielle de gens à l'université explique aussi cela de plus ou moins 1 % à 10,2 % de 1946 à 1983.

Libéralisation des marchés

Par la suite, le gouvernement coréen sachant très bien que la demande intérieure de son pays ne suffirait pas à causer la croissance économique imposa de nombreuses politiques favorisant énormément l'exportation. Il y eut donc une dévaluation du taux de change causant ainsi un bon avantage pour l'industrie exportatrice, car le coût des produits coréens est désormais très avantageux en monnaie étrangère. Cette politique monétaire permettra à la Corée de se donner un attrait très important dans cette phase d'industrialisation.

Les prêts commerciaux seront aussi augmentés permettant aux entreprises de connaître une croissance plus rapide. Le gouvernement s'impliqua de manière incroyable dans les projets des corporations. Par exemple, selon la loi 30 % des usines doivent être financé de

manière privée, mais en pratique, en moyenne, seulement 20 % du financement des usines était privé.

Des mesures plus protectionnistes seront mises en place pour favoriser les produits locaux. Les tarifs douaniers seront haussés et les quotas seront plus bas. Des législations seront mises en place pour protéger les entreprises locales de l'investissement étranger. Ces mesures permettent donc aux entreprises locales de rester sous la propriété de Coréens.

Du côté des conditions de travail, les Coréens se démarquent par leur nombre d'heures de travail par semaine. En 1984, 73 % des hommes et 62 % des femmes travaillant dans le secteur manufacturier travaillaient au minimum 50 heures par semaines.

Implication de l'état dans l'économie

L'état sud-coréen change l'entreprise traditionnelle. L'état décide ce que les entreprises doivent produire, quand et les quantités. Permettant ainsi aux industries de se développer dans la direction voulue par ses dirigeants. Ce contrôle de la production permet à l'économie de se développer dans des secteurs précis comme l'acier, l'industrie navale et la technologie. Le gouvernement basa énormément la croissance sur l'exportation plutôt que sur la consommation intérieure.

L'état s'impliquant énormément dans les entreprises qui sont appelées Chaebols, c'est-à-dire de larges entreprises familiales ayant de fortes liaisons avec l'état. Dans les années 80, les dix plus grands Chaebols représentaient presque 70 % du PNB sud-coréen.

Le gouvernement adopte de nombreuses politiques expansionnistes, c'est-à-dire un investissement accru du gouvernement envers les entreprises, en empruntant de l'argent à l'étranger, équilibrant ainsi sa balance des paiements avec une grande augmentation de productivité.

L'état sud-coréen favorise la productivité en faisant pression sur l'exportation. Le fait de concurrencer avec des entreprises développées permet à la Corée du Sud de se mesurer à des entreprises de qualité, pour ainsi être compétitives elles se doivent d'être productives. On impose aussi des contrôles de prix dans le pays sur les produits, pour devenir profitables les entreprises doivent donc exporter. Une autre mesure utilité sera des restrictions sur les expansions et les entrées dans certains secteurs domestiques.

Pour garder l'argent à l'intérieur du pays, le gouvernement prohibe l'envoi de capital à l'étranger ce qui force les entreprises et les particuliers à investir en Corée du Sud. Permettant ainsi d'avoir un investissement intérieur plus grand. Aussi, on veut garder le contrôle des finances des entreprises coréennes alors on interdit l'envoi de ceux-ci à l'étranger.

Le gouvernement coréen encourage fortement la compétition entre entreprises ou les oligopoles. En encourageant cela, le gouvernement augmente la compétition dans ces secteurs d'activités. Des entreprises agissant en compétitions seront obligées de continuellement augmenter leur productivité. Ce qui dynamise les entreprises qui se développent à une vitesse hallucinante.

La sous-traitance est extrêmement importante dans certains secteurs de l'économie sud-coréenne. Elle est basée sur une hiérarchie avec peu de couches et le tout est orchestré par le gouvernement. La sous-traitance de compagnie étrangère par exemple Daewoo Motors qui produisait des pièces pour General Motors. Cette forme de sous-traitance permet à des entreprises sud-coréennes d'obtenir davantage de connaissance dans certains marchés. Une nouvelle loi arrive en 1982 pour réserver certains secteurs de l'économie aux petits et moyens sous traitants. Le gouvernement propose des incitatifs aux entreprises comme des coupes dans les impôts ainsi que des subventions pour la modernisation ou l'assistance technique.

Industrie technologique

Le gouvernement souhaite développer le secteur technologique, malgré la pauvreté du pays et les grands coûts relatifs à ce secteur d'activité. Ce secteur est à leur avis un secteur d'avenir et décide donc à l'aide des prêts internationaux (221,6 millions de dollars) de démarrer dans cette industrie.

On construira donc des zones industrielles pour la fabrication de semi-conducteurs et d'ordinateurs. Pour obtenir la technologie nécessaire ainsi que l'expertise, le gouvernement crée l'ETRI² où l'on investira 60 millions de dollars pour l'importation de technologie avancée et accélérer les progrès techniques. Pour protéger ce marché en développement, on passe en 1983 une législation interdisant l'importation de micros/mini-ordinateurs ainsi que certains modèles de cassettes, disques, terminaux et imprimantes. On restreint aussi les investissements directs étrangers pour garder l'industrie sous des propriétaires coréens. Le gouvernement vit d'un bon œil la coopération entre les grandes entreprises dans ce secteur.

Pour un développement plus rapide, on met sur pied une collaboration entre le secteur privé et public pour la recherche et le développement. On abaisse les tarifs douaniers de l'équipement importé pour la recherche. On donne aussi le droit à un certain pourcentage des profits qui sera non taxable si investi en recherche et développement.

Le démarrage du secteur technologique de la Corée du Sud est le meilleur exemple de la direction du gouvernement dans la manière dont il dirige le marché avec quoi et quand produire plutôt que laisser les entrepreneurs choisir.

² Electronics and Telecommunication Research Institute.

Conclusion

Nous avons donc réussi à cerner en quelque sorte, les différents facteurs et politiques qui ont mené à cette croissance fulgurante. Le gouvernement coréen a su offrir des politiques rendant son industrie nouvelle compétitive dans le reste du monde. Ils n'ont pas négligé l'importance des infrastructures ainsi qu'avoir un gouvernement propre. Leur concentration envers les exportations permettra aux entreprises coréennes de devenir plus efficaces pour ainsi concurrencer les grands des différents marchés. L'économie gérée par un gouvernement stable et ambitieux permit à la croissance de prendre son envol de manière incroyable. En dictant aux entreprises quoi produire, quand produire et en quelle quantité, la Corée a su développer exactement les secteurs voulus où elle savait qu'elle serait compétitive. L'expertise apportée par les alliés économiques de la Corée sera extrêmement bénéfique pour un développement plus rapide. Ses politiques monétaires seront extrêmement bénéfiques pour permettre aux capitaux d'être toujours disponible en bonne quantité et ainsi soutenir l'investissement dans le secteur privé de manière constante. L'éducation sera une des figures de proue de cette industrialisation, permettant d'avoir une main-d'œuvre qualifiée et abordable dès les premières années. L'acharnement de l'état coréen dans son économie lui permit de se sortir de la situation précaire dans laquelle elle se trouvait initialement. En terminant, personne ne peut questionner la réussite de cette industrialisation puisque 28 ans après avoir été considéré comme l'un des pays les plus pauvres, la Corée du Sud accueille ses premiers Jeux Olympiques.

Bibliographie

1. H. AMSDEN, Alice. 1992. *Asia's next giant*. Oxford University press, New York. p.331.
2. CHUNG, Young-lob. 2007. *South Korea in the Fast Lane : economic development and capital formation*. Oxford University Press, New York p. 480
3. MACQUEEN, Angus (réal.). 2000. *People's Century : Asia Rising – Japan and Korea Rebuild*. Wgbh Boston, 60 minutes.
4. San José State University. *The Park Chung Hee Regime in South Korea*. EN LIGNE, <http://www.sjsu.edu/faculty/watkins/park.htm>, consulté le 2 décembre 2012
5. The World Bank. *GNI, Atlas method*. EN LIGNE, <http://data.worldbank.org/indicator/NY.GNP.ATLS.CD>, consulté le 1 décembre 2012
6. IMF, *World Economic Outlook Database*. EN LIGNE, <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2011/02/weodata/index.aspx>, consulté le 1 décembre 2012
7. Valérie GELÉZEAU, Jin-Mieung LI, Universalis, « CORÉE DU SUD », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 5 janvier 2013. <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/coree-du-sud/>
8. South Korea 2013. Encyclopædia Britannica Online. Consulté le 5 Janvier 2013. <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/322280/South-Korea>